

PORTFOLIO 2023
CONSTANCE BOULAY



Constance Boulay, *Ma cage*, détail, 2021, plaid en laine, corde, ouate, couture , 210 x 90 x 70 cm



Constance Boulay, *Ne te courbes pas le dimanche*, 2022, transfert photo sur papier Arches, incrustation d'une plume, 31 x 29 cm

Présentation de la démarche

Ma démarche s'articule autour d'une problématique centrée sur la recherche de matérialisation de l'oubli et de l'existence. En ce sens ma pratique artistique interroge le regard du spectateur sur les autres. Plus philosophiquement et sans doute plus intimement je m'interroge sur la nécessité du regard des autres pour exister.

Je produis un travail plastique d'image et de sculpture textile. Empruntant et mixant librement mes savoir-faire autodidactes et tissant des liens poétiques, mes œuvres sont des dispositifs ouverts qui témoignent d'un questionnement sur le médium photographique et sur la teneur matérielle de la mémoire.

J'aime explorer le patrimoine photographique existant. J'hybride la photographie ancienne avec le numérique et l'incrustation d'objet du réel, rendu possible grâce à une technique de photo transfert que j'ai détournée. Parfois j'amplifie la force des photographies par un jeu d'installation. Les photographies sont ainsi photo-transférées sur des draps ou des rideaux. C'est dans ce corps avec la photographie que je cherche à relire le monde, à inventer du nouveau, des utopies, où l'imaginaire dépasse l'image. C'est un travail anthropologique et intime.

A l'ère du numérique, je préfère revenir au travail manuel, j'ai besoin de rompre avec la technologie moderne. Ainsi les sculptures en tissus, ayant un fort lien avec l'artisanat, me permettent de réinventer un monde, de le réparer, pour en proposer une image poétique. Tout comme les photographies, je glane des tissus dans des recycleries. Le tissu porte en lui l'histoire de son ancien propriétaire. Souvent je joue de l'anthropomorphisme. Le propos plastique est brut ; mes sculptures sont travaillées dans leurs attitudes. Mais toujours je les veux réconfortantes. En effet elles évoquent et en quelque sorte solutionnent symboliquement la charge mentale avec leurs multiples bras. Je les appelle « mes grosses mères » Je pousse l'emphase jusqu'à la démultiplication des membres ; Bras multiples symbole d'utilité, de superpuissance, ou laissés ballants, cruels d'inutilité. Atrophie ou hypertrophie, je joue des codes et des normes de la vraisemblance : tête déformée, grosses jambes ou longs doigts, tout est difforme et grossier, expressif.

Le difforme, le handicap, le hors-norme, le marginal, l'inapproprié, le moche... : sur toutes ces notions empruntées de jugement je jette un sort contre la moquerie et propose un antidote au rejet.

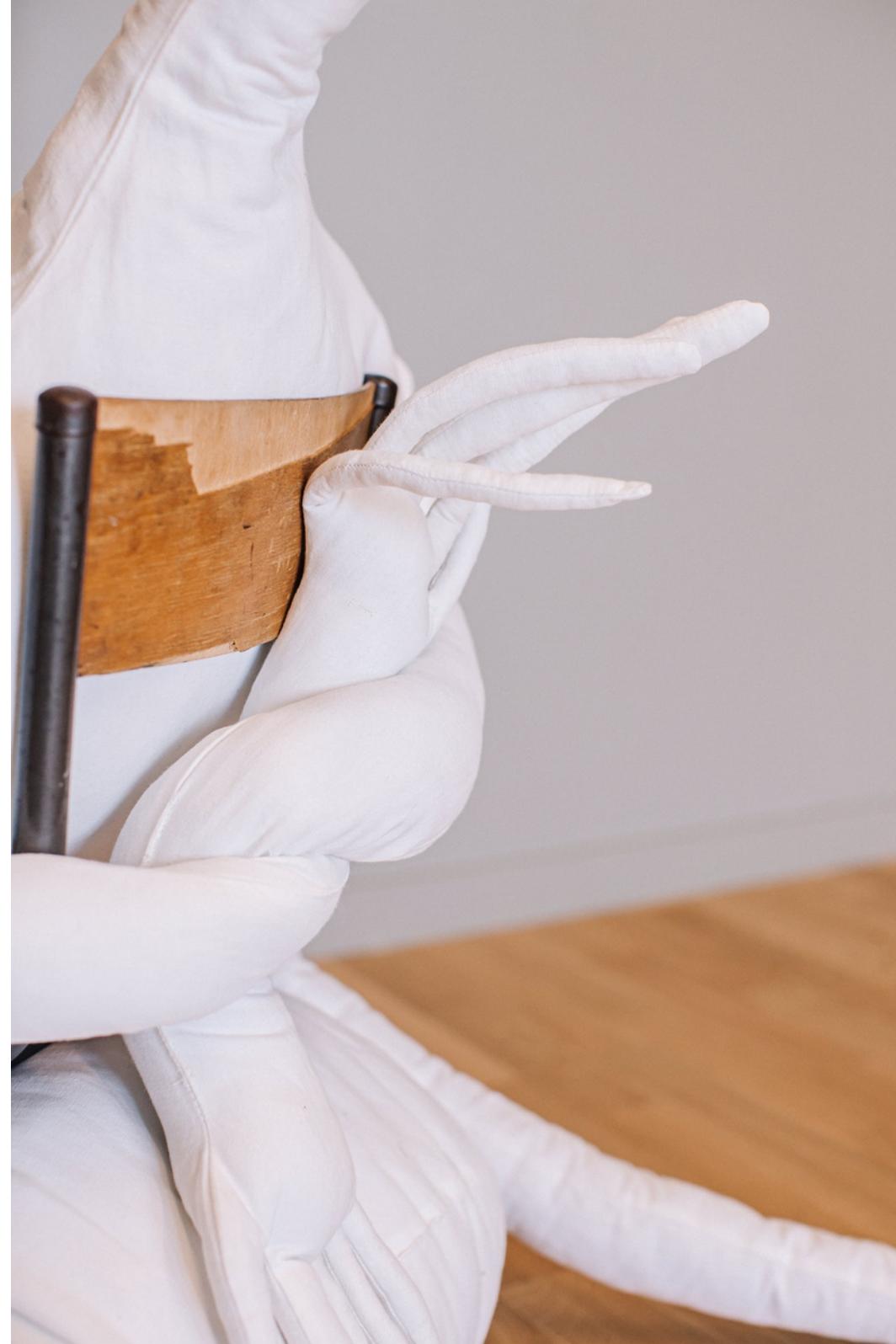
Constance Boulay



Constance Boulay, vue d'installation, *Mes grosses mères*, 2022,
drap de lin, chaise cannée, couverture en laine, cuir, couture, ouate,
corde de jute, 250 x 250 x 130 cm

Constance Boulay, *Ma propre cage*, avec détail à gauche, 2022,
Drap de lin, couverture laine, corde, couture,
ouate, 190 x 90 x 150 cm





Constance Boulay, *Prière*, 2023,
Chaise, drap de lin, couture, ouate,
110 x 130 x 13 cm





Constance Boulay, *Série Mutation végétale*, 2022
transfert photographique sur papier Arches, incrustation d'un pétale,
36 x 32 cm



Constance Boulay, *Mutation végétale*, 2022, transfert photographique sur papier Arches, incrustation d'une feuille en cire, 36 x 32 cm



Constance Boulay vue d'exposition, *série mes inconnues*, 2021, photo transfert sur mouchoir, 26 x 26 cm

Constance Boulay, *Mes inconnues*, 2022, photo transfert sur
Arches, incrustation de dentelle,
21 x 29,7 cm



Constance Boulay, *M'échappe*, 2022, draps de lin ,
couture, ouate, broderie, ancienne ceinture en cuir,
170 x 90 x 80 cm





Constance Boulay, *Mes inconnues*, 2021, photo transfert sur drap, retouche numérique, 140 x 100 cm

Quand il est fait l'apex céleste
Et l'on regarde l'absolu créant,
Qu'en est-il de côté le reste,
Et le recevoir pour tes yeux.

Quand, à l'éclatante agreste
Il donna son teinte d'été,
M'as-tu pour ton front ma tête
Des tous charmants et précieux.

Quand Dieu fit l'aurore opaline
Il put, pour ta cendre divine,
Son sourire mystérieux.

Et pour adorer ton sourire,
Ton œil pur, ton front gracieux
Il fit mon cœur que tu déchires

27 décembre
1901

Laure H. baré



Constance Boulay, *Tu ne ploierais pas*, avec détail à droite, 2022,
draps de lin, couture, ouate,
210 x 120 x 85 cm

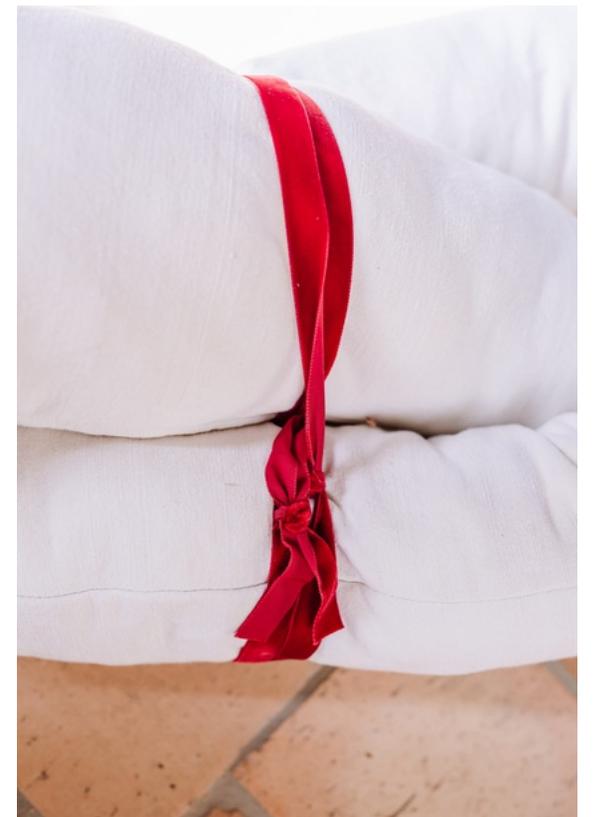




Constance Boulay, *Cocotte*, 2023, rideaux en velours de panne, couture, pied de table en bois, 210 x 170 x 100 cm



Constance Boulay, *Prendre racine*, avec détail à droite, 2023, draps de lin, couture, broderie, velours, 270 x 100 x 60 cm



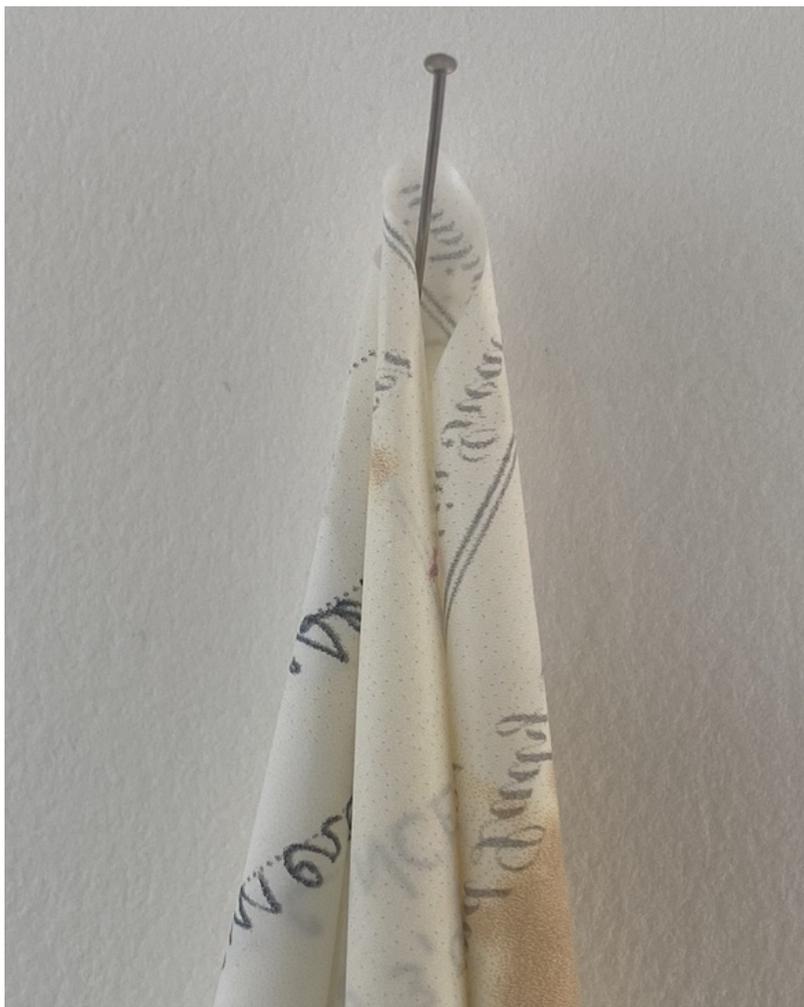


Constance Boulay, *Les radieuses*, 2023, phototransfert sur pétale,
6 x 4 cm



Constance Boulay, *Charlotte, une histoire vraie*, 2023, draps, couture, ouate, 240 x 120 x 80 cm

Constance Boulay, *Peaux de carte postale*, avec détail à gauche, 2023, pellicule de photo transfert, épingle, 29 x 24 x 3 cm





Constance Boulay, *Bernarde l'hermite* 2023,
plaid, couture, ouate, 180 x 90 x 60 cm

Constance Boulay, *Peaux de photographie*, 2023,
Photo transfert sur cire d'abeille, 8 x 6 cm





Constance Boulay, *Les inséparables*, 2023, photo transfert sur gant et incrustation de pétale, 18 x 14 cm



Constance Boulay, *Fantômes*, 2023, photo transfert appliqué sur photo transfert sur papier Arches, 21 x 24 cm



Constance Boulay, *La poulpe*, avec détail à droite, 2022,
rideaux velours, mousseline,
couture, ouate, passementerie, broderie,
190 x 120 x 60 cm

Née en 1987 à Château-Gontier, Constance Boulay passe son enfance en Mayenne. A l'issue de son parcours universitaire, elle obtient un master Arts Plastiques à l'université de Rennes. Intervenante en art, elle effectue des résidences d'artiste en Mayenne, et à Laval où une exposition personnelle « Intimes textiles » lui est consacrée au MANAS en 2019. Elle vit aujourd'hui à Saint-Nazaire.

Pour Constance Boulay, faire œuvre, ou faire un enfant, c'est tout comme ! La création est incarnation, qu'il s'agisse d'œuvres textiles rembourrées, de draps, de napperons tissés ou brodés, de transferts de photographies, une hiérarchie ne saurait rendre compte de l'émergence des tréfonds de son être. Elle cherche en elle, révèle des ramifications, va puiser dans l'enfance, puits profond d'où ressortent des résurgences familiales, personnelles, et où la mémoire collective s'invite par enchevêtrement. Le chemin est semé des embûches de la culpabilité, contre laquelle Constance Boulay s'affirme dans la plénitude de sa féminité, dont elle assume la part d'épouse, de mère en un tout non contraignant. Constance produit vie en matière, faisant corps avec elle. Le processus est largement intuitif, donnant lieu à de multiples variations. Création intime, œuvre charnelle, inscrite d'abord dans un tissu, dont le nom résonne comme substance enveloppante. Cousant, brodant, Constance fait lien, explore la matière intérieure, tout à la fois légère, confortable, souple, organique, viscérale. Puis cela déborde en prolongements tentaculaires, excroissances, dépassement des limites. Les formes rondes, les couleurs vives disent une Constance généreuse. Se jouant des conventions, en montrant elle se montre, en dévoilant elle se dévoile, par un jeu subtil de soustraits-montrés, facettes de sa personnalité, à elle puis à nous révélés, chemin vers une vitale reconnaissance.

Jean-Louis Cerisier, décembre 2023



Constance Boulay, *Jeune pousse*, avec autre vue à droite, 2022,
plaid draps, couture, ouate
140 x 120 x 70 cm

Mémoire textile

Plasticienne textile, Constance Boulay brode des tissus de récupération, amidonne des dentelles anciennes, associe le plâtre, mêle les fils, l'encre ou l'aquarelle. En détournant des techniques traditionnelles et des matériaux chargés d'histoire, elle révèle des intimités et suggère des histoires secrètes. Au-delà de son propre vécu, elle semble explorer la mémoire collective. Partant sur les traces d'identités anonymes, elle convoque pratiques féminines, usages populaires et croyances religieuses.

Le travail artistique de Constance Boulay a été remarqué en 2019. Lauréate de l'Aide à la Création de Laval en 2018, elle est l'année suivante accueillie au sein du musée de la ville pour une exposition personnelle. Dans "Intimes textiles", elle élabore une œuvre poétique où le textile "celui sur lequel on se couche, celui qui est porté au plus près de notre chair, celui-là même qui est caché sous d'autres textiles" réinvente des histoires personnelles.

Depuis, sa pratique a évolué. Le support sur lequel elle se penche de longues heures est enrichi de feuilles d'or, plié en origamis, gaufré de photographies anciennes. Le propos se veut parfois plus engagé. Tout en nuance, il suggère alors les soumissions, les revendications féminines, la surcharge mentale, la course au temps.

Monumentales ou relevant de la miniature, les créations textiles de Constance Boulay ne peuvent laisser indifférentes. Des souvenirs impalpables remontent et de fugaces images se rappellent à nous.

Antoinette Le Falher
Directrice des musées de Laval